

Homélie pour le 11ème Dimanche de Carême

(Année A)

Après avoir rencontré Jésus au désert dimanche dernier, nous le retrouvons aujourd'hui sur une haute montagne. Après avoir vu Jésus tenté par le diable, nous le retrouvons aujourd'hui dans la splendeur de la Transfiguration. La juxtaposition entre ces deux circonstances est riche d'enseignements. Elle peut constituer un vrai motif d'espérance. Dans un premier temps, découvrons l'évènement de la Transfiguration. Dans un second temps, nous y découvrirons deux invitations pour nous aujourd'hui.

I – L'évènement de la Transfiguration.

a) Le chemin de l'ascèse

Dans l'Évangile, cet épisode de la Transfiguration fait suite à un moment de tension. Demandant à ses disciples qui Il était pour eux, Pierre avait eu cette magnifique réponse : « **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant** » (Mt 16,16). Jésus avait alors annoncé pour la première fois la Passion qu'il connaîtrait en montant à Jérusalem. Pierre s'était opposé à cette perspective. Il s'était attiré cette réponse cinglante de Jésus : « **Passe derrière-moi Satan. Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes** » (Mt ,16,23).

Pierre et les Apôtres devront sortir de leurs représentations de Dieu pour s'ouvrir à la manière dont le Fils de Dieu a choisi de se révéler à eux. Ils vont devoir vivre un déplacement, se mettre à l'écart, monter sur une haute montagne avec Jésus. Ce déplacement n'est pas simplement d'ordre « géographique », il s'agit avant tout d'un déplacement « intérieur ». Comme l'écrivait le pape François dans son message de Carême où il commente l'Évangile de la Transfiguration : « **Les disciples sont appelés à vivre une expérience d'ascèse particulière. L'ascèse du Carême est un effort, toujours animé par la grâce, pour surmonter nos manques de foi et nos résistances à suivre Jésus sur le chemin de croix** »

Charnière : Nous sommes appelés à suivre Jésus.

b) Le chemin de la rencontre de Dieu

Appelés à nous mettre en route, il nous faut emprunter un chemin qui monte, un chemin où nous pourrions ressentir fatigue et découragement. Cependant, au terme de cette ascension, comme les disciples ont vu le Christ transfiguré, rayonnant de lumière, nous découvrirons nous aussi au terme de

notre vie le Christ dans la gloire de sa Résurrection. Cette contemplation fera oublier toutes les difficultés, toutes les épreuves que nous aurons connues. C'est cet avant-goût que le Christ partage à ses disciples en se montrant à eux transfiguré. La voix du Père authentifie ce que leur intelligence contemple mais ne peut comprendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie » (Mt 17,5). Le Christ n'abandonne pas ses disciples ; de la même manière, Il ne nous abandonne pas. Le Christ nous invite simplement à avoir foi en Lui.

Transition : Dans son message de Carême, faisant le parallèle entre le déplacement vécu par les disciples et le processus synodal, le pape François tire deux enseignements pour nous aujourd'hui.

II – Deux invitations adressées par le pape François.

a) Ecouter.

Lorsque la voix du Père retentit du milieu de la nuée, il dit : « Ecoutez-le (Mt 17,5). Avant toute chose, il s'agit d'écouter Jésus. Comme l'écrit le pape François : « Le Carême est un temps de grâce dans la mesure où nous nous mettons à l'écoute du Christ qui nous parle ». Interrogeons-nous : Depuis le début du Carême, quelle place est-ce que j'accorde à la Parole de Dieu ? Depuis le début du Carême, dans ma fréquentation de la Parole de Dieu, est-ce que quelque chose a changé par rapport aux semaines précédentes ? Pour ce dimanche, avant de venir, ai-je pris le temps de lire les textes que nous avons entendus ?

Comme le rappelle également le pape dans son message : « L'écoute du Christ passe aussi à travers l'écoute des frères et des sœurs dans l'Eglise ». Dans ma vie personnelle, comment est-ce que je me laisse bousculer par la parole de mes frères et sœurs ? Dans notre vie ecclésiale, comment est-ce que la parole de mes frères et sœurs peut constituer une invitation à grandir ? Cette écoute, qu'elle soit aussi bien l'écoute du Christ que celle des frères et sœurs doit devenir une caractéristique de l'Eglise dans le monde de ce temps. Comme le rappelle le pape François : « L'écoute demeure toujours indispensable dans la méthode et dans le style d'une Eglise synodale ».

Charnière : A côté de l'invitation à écouter, nous est adressée une seconde invitation : invitation à ne pas avoir peur d'affronter la réalité.

b) Ne pas avoir peur d'affronter la réalité.

Devant les difficultés de la vie, nous pouvons être tentés de fuir : fuite de la réalité en se recroquevillant sur soi-même, fuite de la réalité en se réfugiant dans « une religiosité faite d'évènements extraordinaires, d'expériences suggestives ». « La lumière que Jésus montre aux disciples est une anticipation de la gloire pascale, gloire vers laquelle il faut aller en Le suivant, « Lui seul ». Le Carême est tout entier orienté vers Pâques. Il nous prépare à vivre avec foi, espérance et amour, la Passion et la croix, pour parvenir à la résurrection ». Voilà ce qui constitue notre espérance face à la tentation de la peur. Voilà ce qui constitue notre force face à la tentation de baisser les bras. Voilà ce qui doit nous garder sur le chemin de la vie face à la tentation de fuir devant les duretés du quotidien.

Interrogeons-nous : Depuis le début du Carême, ai-je pris la peine de confier au Seigneur les peurs qui sont les miennes ? Depuis le début du Carême, me suis-je interrogé pour découvrir la manière dont le Christ vient transfigurer ces lieux de combats qui sont les miens ?

Conclusion : Que l'Esprit-Saint nous fasse vivre ce Carême dans l'ascèse avec Jésus. Faisons l'expérience de sa splendeur divine et ainsi, fortifiés par la foi, poursuivons ensemble le chemin avec Lui. Amen.